

Répartition mondiale de l'actif Fiera Capital

TENDANCES DES MARCHÉS : SEPTEMBRE 2021



Jean-Guy Desjardins

Président du conseil d'administration et codirecteur, Répartition globale de l'actif



Candice Bangsund, CFA

Vice-présidente et codirectrice, Répartition globale de l'actif

Les marchés boursiers mondiaux ont légèrement progressé pour le mois d'août, en dépit des inquiétudes entourant la propagation rapide du variant delta, les signes d'un ralentissement de la croissance mondiale, l'augmentation de l'inflation et la trajectoire de la politique monétaire. Les investisseurs ont bien accueilli les commentaires conciliants du président de la Réserve fédérale américaine (Fed) lors du symposium de Jackson Hole à la fin du mois, lors duquel il a prôné la prudence et la patience. Les décideurs se préparent évidemment à une réduction de l'important programme de rachat d'actifs, mais le moment choisi sera fonction de l'évolution du virus et de ses impacts sur l'économie. Jerome Powell a même indiqué que la taille du programme pourrait être diminuée cette année, tout en ajoutant que la banque centrale ne s'empresserait pas de relever les taux d'intérêt par la suite.

REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS				
	31 AOÛT 2021	AOÛT	À CJ	1 AN
MARCHÉS BOURSIERS		VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)		
S&P 500	4523	2,90 %	20,41 %	29,21 %
S&P/TSX	20583	1,45 %	18,07 %	24,64 %
MSCI EAEO	2356	1,52 %	9,73 %	23,37 %
MSCI Marchés émergents	1309	2,42 %	1,35 %	18,81 %
REVENU FIXE (%)		VARIATION EN POINT DE BASE		
Taux d'intérêt 10 ans US	1,31	8,7	39,6	60,4
Taux d'intérêt 2 ans US	0,21	2,5	8,8	7,8
Écart de Crédit BBB US	1,09	1,0	0,0	-36,0
Écart de Crédit Haut Rendement US	2,54	-12,0	-73,0	-209,0
DEVICES		VARIATION DU TAUX		
CAD/USD	0,79	-1,15 %	0,94 %	3,43 %
EUR/USD	1,18	-0,51 %	-3,33 %	-1,06 %
USD/JPY	110,02	0,27 %	6,56 %	3,88 %
MATIÈRES PREMIÈRES		VARIATION DU PRIX		
Pétrole WTI (USD/baril)	68,50	-7,37 %	41,18 %	60,76 %
Cuivre (USD/livre)	4,36	-2,73 %	23,90 %	43,37 %
Or (USD/once)	1815,80	0,18 %	-4,18 %	-7,85 %

Les indices boursiers mondiaux ont affiché des gains pour le mois, l'indice MSCI Monde tous les pays s'inscrivant en hausse pour un septième mois consécutif. L'indice S&P 500 a dominé malgré la flambée des cas de COVID dans certains États américains. Tous les secteurs ont gagné de la valeur, à l'exception de celui de l'énergie, qui a été tiré vers le bas par le repli du prix du brut. L'indice S&P/TSX a aussi progressé, alimenté par le fort rebond des bénéficiaires des sociétés, mais a terminé à la traîne de l'indice mondial du fait de sa forte exposition à l'énergie. À l'étranger, les actions des marchés développés se sont aussi démarquées, alors que celles des marchés émergents ont amorcé un rebond, qui s'explique par les attentes voulant que la réouverture de l'économie mondiale leur soit très favorable. Malheureusement, les craintes concernant le durcissement de la réglementation et le pic de la croissance en Chine ont assombri leurs perspectives.

Les marchés obligataires se sont inscrits en repli en août. La pente de la courbe des taux de rendement s'est accentuée, les taux à long terme ayant augmenté davantage que leurs homologues à court terme après que le président Powell ait indiqué que la Fed ne réagirait pas rapidement à la hausse de l'inflation. Le taux du bon du Trésor américain à 10 ans a bondi de 9 p.c., à 1,31 %, comparativement à une augmentation modeste de 3 p.c. pour le taux à 2 ans, qui a terminé à 0,21 %.

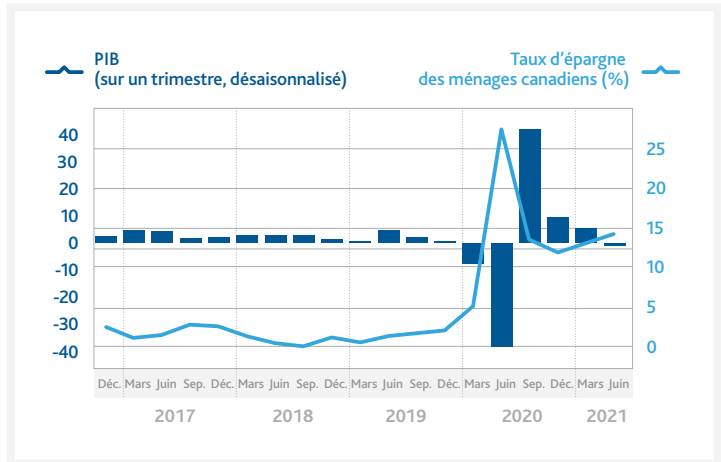
Le dollar américain a évolué en dents de scie pendant le mois. Au début de la période, il s'est apprécié sous l'effet des nouveaux risques pour les perspectives économiques, repartant ensuite vers le bas lorsque le président Powell a fait mention d'une réduction « lente » des mesures de stimulation lors de son discours à Jackson Hole. Au bout du compte, le billet vert a légèrement gagné de la valeur en août. À l'opposé, le huard a été tiré vers le bas par la chute des prix du brut et la contraction surprise de l'économie canadienne au deuxième trimestre.

Sur les marchés des matières premières, la propagation du variant delta, et ses conséquences potentiellement désastreuses sur la demande mondiale, a plombé le prix du pétrole. En effet, il a retranché plus de 7 % en août, soit sa pire chute mensuelle depuis octobre 2020. Début septembre, l'OPEP et ses pays alliés ont conclu d'augmenter graduellement la production, ceux-ci croyant que le marché était en mesure d'absorber l'offre supplémentaire à mesure que la demande rebondit et que les stocks diminuent. Le cuivre a ralenti en tandem avec la croissance chinoise. L'or a toutefois tenu bon, soutenu par les commentaires de Jerome Powell, qui a fait part de l'approche prudente et pragmatique de la Fed, en plus de répéter qu'une hausse des taux d'intérêt n'était pas prévue de sitôt.

Aperçu économique

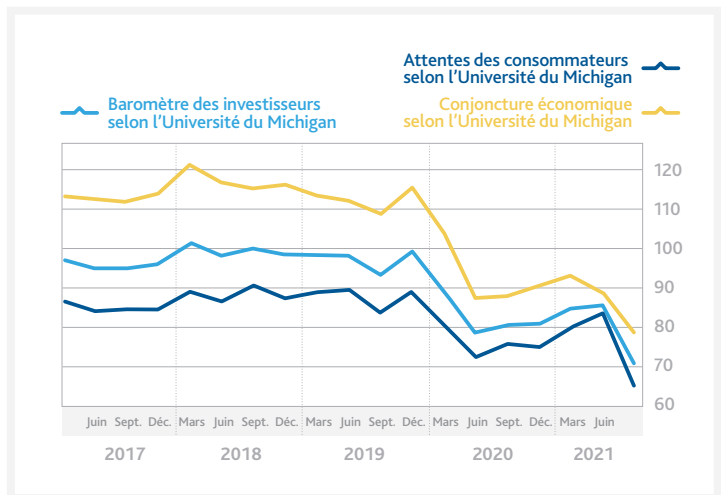
CANADA

L'économie canadienne a connu une période difficile au deuxième trimestre. Le PIB réel a reculé de 1,1 % (taux annualisé), soit un niveau bien inférieur aux attentes d'une expansion de 2,5 %. Il s'agit de la première baisse sur un trimestre depuis le début de la pandémie l'an dernier. Cette contre-performance est attribuable à la chute marquée des investissements résidentiels et des exportations. Les investissements dans le secteur résidentiel ont été tirés vers les bas par la faible activité de revente de maisons. En ce qui concerne les exportations, elles ont été plombées par les perturbations sur la chaîne d'approvisionnement et, tout particulièrement, la pénurie de semi-conducteurs. De plus, la flambée des cas de coronavirus a contraint plusieurs régions à resserrer leurs mesures sanitaires en avril et en mai, ce qui fortement nuit à la consommation. Ensuite, le revenu disponible continue d'augmenter et s'est avéré supérieur aux gains dans le secteur de la consommation, d'où l'augmentation du taux d'épargne. En résumé, le repli observé au deuxième trimestre et la prudence des consommateurs affichée en juillet devraient être une anomalie passagère dans le cadre d'une reprise saine. La faiblesse s'explique par le ralentissement du secteur du logement et les perturbations de l'offre, deux vents contraires qui s'apaiseront avec le temps. Les consommateurs bénéficient d'épargnes considérables et la demande refoulée est importante. On peut donc anticiper que la consommation des ménages alimentera la progression de l'économie au cours des prochains mois.



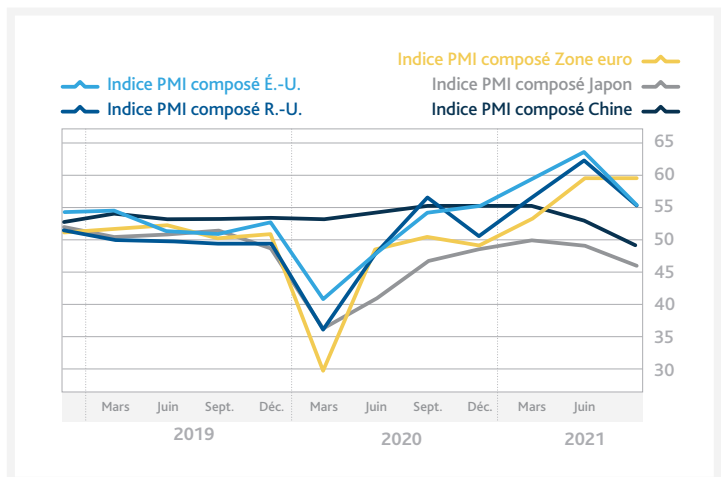
ÉTATS-UNIS

La condition des consommateurs américains semble vulnérable en raison de la propagation du variant delta, qui a ébranlé leur confiance et menace d'amputer leurs dépenses. Il est peu probable que soient adoptées des mesures sanitaires similaires à celles de l'hiver dernier, mais ils pourraient être moins enclins à délier les cordons de leur bourse. En effet, le baromètre de la confiance des consommateurs de l'Université du Michigan a chuté à un creux de 9 ans en août. La faiblesse des indicateurs est d'ailleurs généralisée, comme en témoigne la baisse de ceux des finances personnelles, des conditions économiques, du chômage et des conditions d'achat. Il faut souligner que les inquiétudes entourant l'économie et l'inflation ont contrecarré les intentions d'achat de biens ménagers durables, de véhicules et de maisons des répondants. De plus, les indicateurs à fréquence élevée, tels que les données de cartes de crédit et de débit, les réservations aux restaurants, les voyages aériens et le taux d'occupation des hôtels, ont tous perdu de la vigueur en août. Au vu du rebond rapide du marché de l'emploi et des nouveaux sommets atteints par les indices boursiers, on peut conclure que la récente flambée de COVID érode la confiance des consommateurs. Les effets de moins en moins perceptibles des mesures fiscales et l'accélération de l'inflation pourraient également nuire aux attentes de dépenses des consommateurs à terme.



MONDIAL

L'économie mondiale a quelque peu perdu de son élan en août. Les investisseurs ont remis en question la vigueur et la durabilité de la reprise du fait du nombre croissant de cas du variant delta, de la hausse de l'inflation et des perturbations continues sur la chaîne d'approvisionnement. Selon les indices des directeurs d'achat (PMI), l'activité économique a ralenti aux États-Unis et au Royaume-Uni, surtout dans le sous-secteur des services où l'évolution inquiétante du virus a nuit à la consommation. Comme nous l'avons observé dans ces deux pays, la pandémie a eu un effet négatif sur l'activité économique même si les mesures sanitaires ont été levées. À l'opposé, l'activité économique dans la zone euro se maintient. Les pays membres poursuivent leur reprise et retirent graduellement leurs mesures visant à contrer la pandémie. Malheureusement, les dernières enquêtes sur la confiance envers l'économie révèlent que les consommateurs s'inquiètent de la nouvelle augmentation du taux d'infection. Au Japon, l'activité a fait du surplace en raison du nombre record de cas de COVID et du maintien des mesures d'urgence. L'élan de l'économie chinoise a été freiné par les mesures réglementaires décisives et la réponse stricte des autorités face aux éclosions de cas, plombant du coup la demande nationale. En résumé, les risques à la croissance continue de l'économie semblent limités, mais les risques de baisse ont augmenté, ce qui nous contraint à faire preuve de prudence sur le court terme.



Scénarios économiques



Scénario principal | Reprise reflationniste

Probabilité **50 %**

Notre scénario principal consiste en la poursuite de la reprise économique mondiale en 2021 et 2022, à un rythme de croissance supérieur à la moyenne, sous l'effet du déploiement réussi de plusieurs vaccins sécuritaires et efficaces, ce qui accélérera le retour à la normale dans le monde. À mesure que le nombre de citoyens vaccinés augmente, les autorités assoupliront les restrictions de voyage et les mesures de distanciation sociale, d'où un regain de confiance généralisé. Les restrictions sont levées et la réouverture des économies devrait se poursuivre. Dans ce contexte, l'activité économique rebondit et la demande refoulée est libérée. La reprise est davantage favorisée par le fait que le taux d'épargne est extrêmement élevé dans le monde. Parallèlement, la forte hausse des pressions inflationnistes à la suite de la pandémie se révèle temporaire, permettant ainsi aux décideurs de voir au-delà des données économiques gonflées et de maintenir leurs politiques monétaires très accommodantes. Les prévisions d'inflation demeurent stables, puisque la majeure partie du débordement est attribuable aux catégories directement affectées par la réouverture de l'économie et les perturbations sur la chaîne d'approvisionnement, lesquelles s'atténuent peu à peu. La pénurie de main-d'œuvre n'est que passagère et les chômeurs réintègrent le marché du travail, annulant ainsi les pressions haussières sur les salaires. Les décideurs pourront donc conserver une politique accommodante au cours des douze prochains mois. En ce qui concerne les marchés financiers, la remontée des actions se poursuit, alimentée par l'excellente croissance des bénéfices des entreprises. Les taux de rendement à long terme augmenteront également, sans atteindre des niveaux en mesure de compromettre la reprise économique ou la trajectoire des indices boursiers.

Scénario 2 | Stagflation

Probabilité **40 %**

Un risque croissant à notre scénario principal est la stagnation de l'économie mondiale, sous la forme d'un ralentissement de l'économie et d'une forte hausse des prix. Dans le cadre de ce scénario, les pressions inflationnistes continuent d'augmenter et les perspectives d'inflation doivent être rajustées, tirant ainsi vers le bas les prévisions de croissance à l'échelle mondiale. L'augmentation des prix se poursuit plus longtemps que prévu et doit être éventuellement intégrée dans les perspectives d'inflation. Les perturbations sur la chaîne d'approvisionnement ne s'atténuent pas aussi rapidement que l'on peut anticiper, alors que la pénurie de main-d'œuvre et le faible taux de participation au marché du travail se prolongent en raison des craintes persistantes concernant le retour au travail, de l'évolution démographique (vieillesse de la population) et des nouvelles compétences requises dans la nouvelle réalité post-pandémie. Dans ce contexte, la croissance mondiale ralentit bien en-dessous de son potentiel. La hausse du coût des intrants, la pénurie constante de main-d'œuvre et l'augmentation des salaires érodent la rentabilité des entreprises. Parallèlement, les consommateurs peinent à conserver un niveau de revenu suffisant, ce qui nuit aux dépenses des ménages. Cette situation survient au moment même où la propagation continue des variants de la COVID-19 freine la relance des usines et l'activité économique, tandis que les consommateurs inquiets hésitent à délier les cordons de leur bourse dans ce climat d'incertitude causé par le virus. L'économie mondiale stagne en tandem avec la hausse de l'inflation, bouleversant ainsi les marchés financiers. Ainsi, les marchés boursiers et obligataires chutent sous l'effet de la détérioration marquée de la conjoncture macroéconomique.

Scénario 3 | Rechute de l'économie

Probabilité **10 %**

L'émergence de nouveaux variants hautement transmissibles de la Covid-19, qui sont de plus en plus présents dans le monde, représente un autre risque important. Si les autorités ne sont pas en mesure de contrôler la pandémie, elles seront contraintes de prolonger les restrictions, ce qui retardera le retour à la normale et mettra en doute la reprise économique. Parallèlement, la réticence envers les vaccins de plusieurs personnes dans certaines régions du monde nuira à la capacité d'atteinte de l'immunité collective et à l'éradication du virus. Puisqu'un délai supplémentaire est requis pour contrer la propagation du virus, les gouvernements conservent les mesures de restriction et de distanciation sociale. Dans ce contexte, les consommateurs et les entreprises hésitent à reprendre leurs activités du fait des craintes sanitaires. La réouverture de l'économie mondiale traîne donc en longueur et l'adoption de nouvelles mesures de confinement entraîne une forte chute de la croissance. Heureusement, la fragilité de l'économie et le taux de chômage élevé font en sorte que les autorités conservent des politiques monétaires et budgétaires expansionnistes, prévenant ainsi des dommages permanents potentiellement causés par ce scénario catastrophe d'aversion au risque.

Prévisions pour les 12-18 prochains mois



SCÉNARIOS	31 AOÛT 2021	REPRISE REFLATIONNISTE	STAGFLATION	RECHUTE DE L'ÉCONOMIE
PROBABILITÉ		50 %	40 %	10 %
CROISSANCE DU PIB 2021				
Monde	6,00 %	6,00 %	5,00 %	-4,50 %
Canada	6,20 %	6,00 %	5,00 %	-5,00 %
États-Unis	6,20 %	7,00 %	6,00 %	-3,50 %
CROISSANCE DU PIB 2022				
Monde	4,50 %	5,00 %	3,50 %	-4,50 %
Canada	4,20 %	3,50 %	1,50 %	-5,00 %
États-Unis	4,30 %	4,50 %	1,50 %	-3,50 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)				
Canada	3,70 %	4,00 %	3,50 %	0,50 %
États-Unis	5,40 %	4,00 %	3,50 %	0,50 %
TAUX COURT TERME				
Banque du Canada	0,25 %	0,75 %	0,25 %	0,25 %
Réserve fédérale	0,25 %	0,75 %	0,25 %	0,25 %
TAUX 10 ANS				
Gouvernement du Canada	1,22 %	3,00 %	2,00 %	0,50 %
Gouvernement des États-Unis	1,31 %	3,00 %	2,00 %	0,60 %
ESTIMATION DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	1249	1250	1150	850
États-Unis	212	215	200	150
EAE0	151	155	145	90
ME	96	100	90	55
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	16,5X	17,5X	16,5X	15,0X
États-Unis	21,4X	21,0X	20,0X	16,0X
EAE0	15,6X	16,0X	15,0X	14,0X
ME	13,6X	15,0X	14,0X	12,0X
DEVISES				
CAD/USD	0,79	0,90	0,85	0,65
EUR/USD	1,18	1,25	1,15	1,00
USD/JPY	110,02	100,00	105,00	110,00
MATIÈRES PREMIÈRES				
Pétrole (WTI, USD/baril)	68,50	90,00	75,00	35,00
Or (USD/oz)	1815,80	1800,00	1900,00	2100,00

Les renseignements concernant la possibilité d'événements futurs et leurs conséquences sur les marchés sont fondés uniquement sur des données antérieures et les estimations ou avis de Fiera Capital, et sont fournis à titre indicatif seulement. Les rendements escomptés constituent des estimations hypothétiques des rendements à long terme dégagés par les catégories d'actifs financiers d'après des modèles statistiques et ne correspondent pas aux rendements d'un placement réel. Les rendements réels peuvent varier. Les modèles comportent certaines limites et ne peuvent servir à prévoir les rendements futurs d'un compte.

Stratégie du portefeuille



Matrice des rendements prévus

SCÉNARIOS	REPRISE REFLATIONNISTE	STAGFLATION	RECHUTE DE L'ÉCONOMIE
PROBABILITÉ	50 %	40 %	10 %
REVENU TRADITIONNEL			
Marché monétaire	0,5 %	0,3 %	0,3 %
Obligations Canadiennes	-7,6 %	-2,3 %	5,7 %
Obligations à haut rendement	5,0 %	0,0 %	-7,0 %
Actions privilégiées	5,0 %	0,0 %	-10,0 %
REVENU NON TRADITIONNEL			
Crédit diversifié	8,0 %	7,0 %	5,0 %
Multi-stratégies – Revenu	5,0 %	4,0 %	0,0 %
Immobilier diversifié	8,0 %	7,0 %	4,0 %
Infrastructure	7,5 %	6,5 %	5,0 %
Agriculture	8,5 %	7,5 %	6,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE			
Actions canadiennes de grande capitalisation	6,3 %	-7,8 %	-38,1 %
Actions canadiennes de petite capitalisation	9,0 %	-10,0 %	-40,0 %
Actions américaines de grande capitalisation	-12,1 %	-17,5 %	-35,3 %
Actions américaines de petite et moyenne capitalisation	-5,0 %	-10,0 %	-37,5 %
Actions internationales	-7,3 %	-13,9 %	-34,8 %
Actions mondiales de petite capitalisation	-3,5 %	-10,0 %	-30,0 %
Actions de la Chine et des marchés émergents	1,0 %	-10,2 %	-38,5 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL NON TRADITIONNELLE			
Placements privés	15,0 %	12,0 %	5,0 %
Solutions alternatives liquides	7,0 %	5,0 %	0,0 %

Stratégie actuelle¹

PORTEFEUILLES TRADITIONNELS ET NON TRADITIONNELS

	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	+/-
REVENU TRADITIONNEL	0,0 %	17,5 %	40,0 %	7,5 %	-10,0 %
Marché monétaire	0,0 %	0,0 %	20,0 %	7,5 %	+7,5 %
Obligations Canadiennes	0,0 %	15,0 %	40,0 %	0,0 %	-15,0 %
Obligations à haut rendement	0,0 %	2,5 %	10,0 %	0,0 %	-2,5 %
REVENU NON TRADITIONNEL	0,0 %	30,0 %	50,0 %	38,5 %	+8,5 %
Crédit diversifié	0,0 %	12,0 %	25,0 %	15,0 %	+3,0 %
Multi-stratégies - Revenu	0,0 %	0,0 %	10,0 %	0,0 %	0,0 %
Immobilier diversifié	0,0 %	6,0 %	15,0 %	7,5 %	+1,5 %
Infrastructure	0,0 %	6,0 %	15,0 %	8,0 %	+2,0 %
Agriculture	0,0 %	6,0 %	15,0 %	8,0 %	+2,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE	10,0 %	37,5 %	60,0 %	37,5 %	0,0 %
Actions canadiennes de grande capitalisation	5,0 %	10,0 %	30,0 %	20,0 %	+10,0 %
Actions canadiennes de petite capitalisation	0,0 %	2,5 %	10,0 %	5,0 %	+2,5 %
Actions américaines de grande capitalisation	0,0 %	7,5 %	20,0 %	0,0 %	-7,5 %
Actions américaines de petite et moyenne capitalisation	0,0 %	0,0 %	10,0 %	0,0 %	0,0 %
Actions internationales	0,0 %	7,5 %	20,0 %	2,5 %	-5,0 %
Actions mondiales de petite capitalisation	0,0 %	2,5 %	10,0 %	2,5 %	0,0 %
Actions de la Chine et des marchés émergents	0,0 %	7,5 %	20,0 %	7,5 %	0,0 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL NON TRADITIONNELLE	0,0 %	15,0 %	40,0 %	16,5 %	+1,5 %
Placements privés	0,0 %	10,0 %	25,0 %	11,0 %	+1,0 %
Solutions alternatives liquides	0,0 %	5,0 %	15,0 %	5,5 %	+0,5 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

Nos coordonnées

Amérique du Nord				
MONTRÉAL Fiera Capital Gestion privée 1981, avenue McGill College Bureau 1500 Montréal (Québec) H3A 0H5 T 1 800 361-3499	TORONTO Fiera Capital Gestion privée 200, rue Bay Bureau 3800, Tour sud Toronto (Ontario) Canada M5J 2J1 T 1 800 994-9002	CALGARY Fiera Capital Gestion privée 607, 8e Avenue Sud-Ouest Bureau 300 Calgary (Alberta) T2P 0A7 T 403 699-9000	gestionprivée @fieracapital.com gp.fieracapital.com	
NEW YORK Fiera Capital Inc. 375 Park Avenue 8th Floor New York, New York 10152 T 212 300-1600	BOSTON Fiera Capital Inc. One Lewis Wharf 3rd Floor Boston, Massachusetts 02110 T 857 264-4900	DAYTON Fiera Capital Inc. 10050 Innovation Drive Suite 120 Dayton, Ohio 45342 T 937 847-9100		
Europe		Asie		
LONDRES Fiera Capital (UK) Limited Queensberry House, 3 Old Burlington Street, 3rd Floor, London, United Kingdom W1S 3AE T +44 (0) 207 409 5500	FRANCFORT Fiera Capital (Germany) GmbH Walther-von-Cronberg-Platz 13 Francfort, Allemagne 60594 T +49 69 9202 0750	HONG KONG Fiera Capital (Asia) Hong Kong Limited Suite 3205, No. 9 Queen's Road Central, Hong Kong T 852-3713-4800		SINGAPOUR Fiera Capital (Asia) Singapore Pte. Ltd. 6 Temasek Boulevard #38-03 Suntec Tower 4 Singapore 038986

RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Corporation Fiera Capital est une société de placement mondiale qui compte des filiales dans différents territoires (collectivement, « Fiera Capital »). Les renseignements et avis exprimés dans le présent document se rapportent aux services de conseils en placement ou aux fonds de placement de Fiera Capital et sont fournis à titre indicatif seulement. Ils peuvent faire l'objet de modifications et ne doivent pas servir de fondement à une décision de placement ou de vente. Bien qu'ils ne soient pas exhaustifs, les présents renseignements importants au sujet de Fiera Capital et de ses services doivent être lus et compris conjointement avec l'ensemble du contenu qui est accessible sur les sites Web de Fiera Capital.

Le rendement passé n'est pas garant du rendement futur. Tous les placements présentent un risque de perte, et rien ne garantit que les avantages exposés ici seront obtenus ou réalisés. À moins d'indications contraires, tous les montants mentionnés aux présentes sont libellés en dollars canadiens. Les renseignements fournis aux présentes ne constituent pas des conseils en placements et ne devraient pas être interprétés comme tels. Ils ne doivent pas être considérés comme une sollicitation d'achat ou une offre de vente d'un titre ou d'un autre instrument financier. Ils ne prennent pas en compte les objectifs d'investissement, les stratégies, la situation fiscale ou l'horizon de placement d'un investisseur en particulier. Aucune déclaration n'est faite et aucune garantie n'est donnée quant à l'exactitude de ces renseignements, et aucune responsabilité n'est assumée quant aux décisions qui sont fondées sur ceux-ci. Tous les avis exprimés dans les présentes sont le fruit de jugements portés à la date de leur publication et peuvent faire l'objet de modifications. Bien que les faits et données contenus dans le présent document proviennent de sources que nous estimons fiables, nous ne garantissons pas leur exactitude, et ces renseignements peuvent être incomplets ou résumés. Nous déclinons toute responsabilité à l'égard de toute perte ou de tout dommage direct, indirect ou consécutif pouvant découler de l'utilisation de l'information contenue aux présentes.

Certains renseignements contenus aux présentes constituent des « énoncés prospectifs ». On les reconnaît habituellement à l'emploi de termes ou d'expressions comme « pourrait », « sera », « devrait », « prévoir », « planifier », « anticiper », « projeter », « estimer », « continuer », « croire » ou de la forme négative de ces termes ou expressions ou d'autres termes et expressions analogues. En raison de divers risques et incertitudes, les événements ou résultats réels, dont les rendements réels, peuvent différer sensiblement de ceux qui sont reflétés ou envisagés dans les présents énoncés prospectifs.

Les points de vue exprimés au sujet d'une entreprise, d'un titre, d'un secteur ou d'un segment du marché en particulier ne doivent pas être considérés comme une indication des intentions de négociation de l'un ou l'autre des fonds ou des comptes gérés par le groupe de sociétés Fiera Capital.

Chaque entité membre du groupe de sociétés Fiera Capital ne fournit des services de conseils en placement ou n'offre des fonds de placement que dans les territoires où cette entité est inscrite et où elle est autorisée à fournir ces services ou le produit concerné en vertu d'une dispense. Par conséquent, certains produits, services et renseignements y afférents figurant aux présentes peuvent ne pas être proposés aux résidents de certains territoires. Veuillez consulter les renseignements afférents aux produits ou services en question pour obtenir de plus amples précisions sur les exigences législatives (notamment les éventuelles restrictions en matière d'offre) en vigueur dans votre territoire. Pour de plus amples renseignements sur les inscriptions ou les dispenses invoquées par une entité du groupe de sociétés Fiera Capital, veuillez consulter le www.fieracapital.com/fr/les-entites-fiera-capital.